



Bal Musette

*Il s'appelait Jean Quémeneur,
C'était le fils d'une demi-soeur
De la fameuse Madame Larreur,
La grande Hortense,
Celle qui tenait un caboulot
"Aux gars de Dinard et d'Saint-Malo"
Tout près d'la caserne du Dépôt
Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance*

*Elle était jolie comme un coeur,
Il l'épousa, fou de bonheur,
En notre Eglise Saint-Sauveur,
Ah ! Quelle bombance !
Aussi quell' gaieté, quel entrain
Jusqu'à trois heur' lend'main matin,
Dans les salons du P'tit Jardin
Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance*

Chanson "A recouvrance" par Henri Ansquer

Brest 1908, la ville vit au son des constructions de navires de guerre et des formes de radoub. A Recouvrance, une salle de bals guinguette, « le petit Jardin » permet aux Brestois de passer du bon temps et de découvrir les nouvelles danses apportées de Paris. C'est le temps de l'insouciance, des nouveautés et des rencontres entre les générations de danseurs.

Alors venez, approchez, regardez, écoutez et goutez à cette insouciance de la vie des bals au début du XXème siècle.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Bienvenue à la Guinguette du Petit Jardin !



Présentation générale



Au début du XVIII^{ème} siècle, les bals publics se développent, en particulier aux limites du Paris d'alors.

Les bals musette étaient aussi couramment les bals des familles.

Si, au début, le terme "bal musette" est réservé aux endroits où l'on joue de la musette, cette expression se généralise rapidement à tous les lieux où l'on danse, quelques soient les instruments utilisés.

On y pratique le tango, mais aussi le fox-trot, la java, la polka variation, la bourrée, le one-step, la biguine... et la valse, bien sûr, qui caractérise le Musette.

Un peu d'histoire :

La Guinguette « Le Petit Jardin »

Immortalisé par la chanson d'Henri Ansquer "A Recouvrance", ce café- salle de danse a été créé en 1865 par un commis-officier de la Marine, M. Le Treut. En 1908, arrive à la tête de cette salle M. Guillerot qui, par ses diverses expériences professionnelles en France et à l'Hôtel Métropole à Moscou, lui donne une nouvelle impulsion.

C'est au Petit Jardin que l'on venait fêter banquets, fêtes de famille mais surtout on venait danser dans cette salle, la plus grande de Brest, qui fit sa réputation.

En 1917, les Anglais et les Américains la transformèrent en piste de patins à roulettes faute de pouvoir y danser.

En 1940, elle servit à loger 300 soldats allemands. Le petit Jardin ferma ses portes définitivement en 1967 mais reste dans la mémoire collective brestoise un lieu mythique.



Brest - La Place des Armes et le Théâtre

Présentation de la chorégraphie

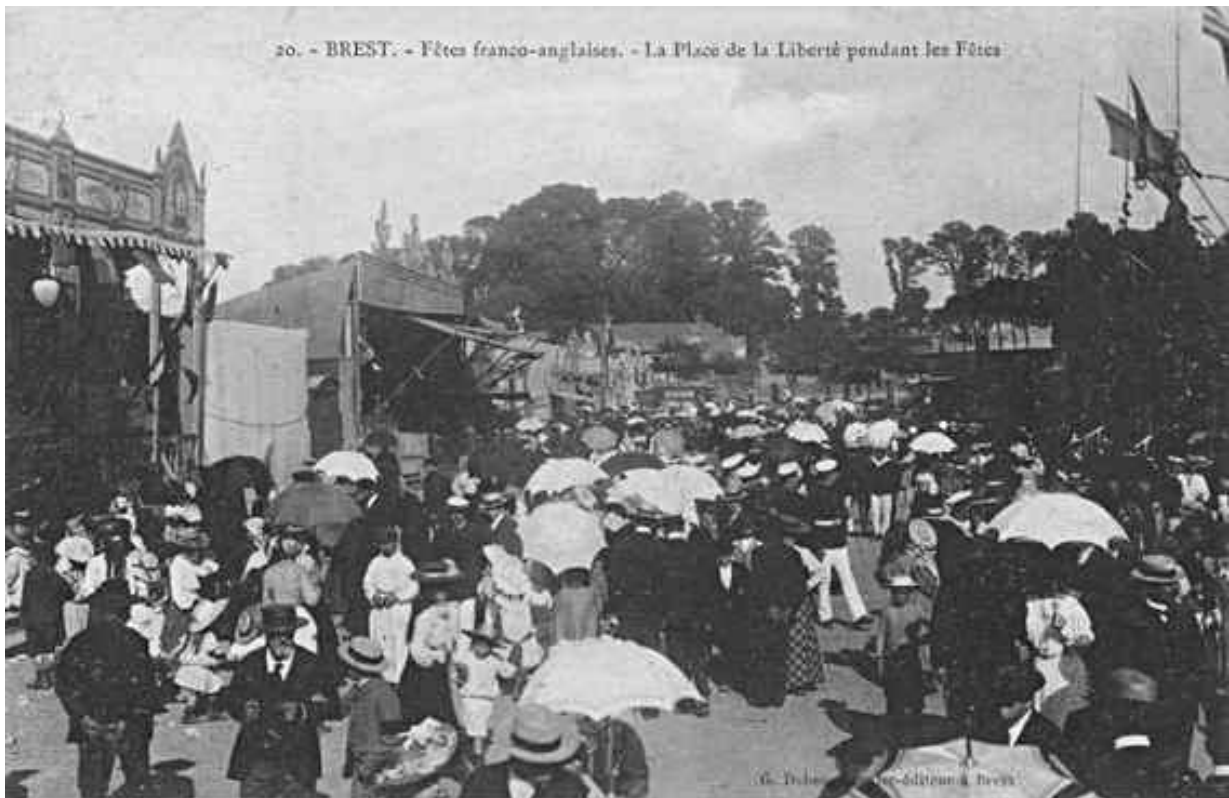
A travers cette chorégraphie nous avons voulu présenter certains côtés des bals musettes en nous appuyant sur les danses traditionnelles.

Tout d'abord nous débuterons la représentation par une danse calme et ô combien chic et distinguée : la danse Léon. Celle-ci sera suivit d'un Kas Abarh sur lequel nous nous appuierons pour faire des clin d'œil à la guinguette et à la bourrée qui sont des danses représentatives du bal musette

A travers la danse Plinn nous exploiterons le côté convivial de ces bals car c'est un endroit où les gens aiment se retrouver.

Si le bal est un endroit où l'on peut se retrouver entre amis c'est aussi un lieu de rencontre, où le côté séduction entre en jeu. Celui-ci sera mis en valeur avec l'Avant-Deux du Coglais, cette danse permettant une certaine liberté d'expression et de complicité entre les danseurs. Ce jeu de séduction se prolongera sur la valse et une partie slow.

Dans l'apothéose finale de cette chorégraphie, nous vous présenterons des gavottes Pourlet, danses qui par excellence permettent aux danseurs de s'exprimer librement.



Brest - La Place de la Liberté pendant les Fêtes

Les danses scéniques

Lors de notre suite scénique nous vous présenterons 8 danses traditionnelles chorégraphiées :

- Danse Léon et Aéroplane du Haut Léon à la Mode de Sizun (collectage de Louise Miour)
- Andro - Kas Abarh mode Carnac Plouarnhel
- Danse Plinn et Polka Plinn
- Danse par couple dite Chacha
- En Avant du Coglais
- Valse dite Écossaise
- Danse en couple dite Polka
- Gavotte du Pays de Gueméné sur Scorff dite « Danse Tro Pourlet », Gavotte de Lescouet Gouarec, Gavotte de Plouray et Poignée de mains de Kernascléden selon collectage du Cercle Celtique « Danserien ar Vro Poulet du Croisty ».

Les danses traditionnelles

- Gavotte et Jabadao Rouzik mode Chateaulin
- Guédennes de Rance
- Ridée de Baud
- Kas Abarh
- Avant-Deux de Saint-Herblon

Les Costumes :

Les costumes portés pour cette suite scénique par le cercle sont ceux du Pays de Landerneau durant les années 1890 à 1910.

Nous présenterons 3 modes de costumes :

- le costume de cérémonie portée par les artisanes vers 1890
- deux modes du costume bourgeois portés vers 1900-1920.
- le costume d'ouvrière à la mode du bas Léon vers 1910

Le costume de cérémonie portée par les artisanes vers 1890

Le costume des femmes :

Il se compose d'un châle garni de franges monté sur un caraco de satin de coton, d'un tablier très large à grand devantier, en tissu broché. Elles portent la forme ancienne de «La Marmotte», avec les mentonnières délassées ou nouées, cette mode se rapproche de la «Penn Paket» ou Choukenn coiffe typique du Bas Léon.



Le costume des hommes :

Les hommes portent un costume très sobre à la mode du Bas Léon : un pantalon noir ou gris rayé, un gilet croisé en V à double boutonnage, une veste noire courte un col officier (Chuppen) possédant 5 à 6 boutons en ligne de chaque côté, et le chapeau typique du Léon à larges bords, entouré d'un ruban de velours pendant, formant les « guides ».



Le costume de bourgeois portée vers 1900-1910.

Le costume des femmes :

C'est le dernier costume d'artisane connue dans le Léon, c'est une mode influencée des costumes de ville de Brest. Il se compose d'une jupe longue, d'un chemisier, de la coiffe brodée «La Marmotte».

Nous vous présenterons deux modes :

- Chemisier vieux rose à plastron or et une jupe de taffetas de satin brune .
- Chemisier de soie, jupe de soie bordeaux .

Le costume des hommes :

La mode est très parisienne, l'homme porte une chemise plastronnée, un faux col et un noeud papillon ou une cravate, un complet noir ou gris, pantalon, gilet de couleur, veste. L'hiver il porte le chapeau melon, l'été plutôt le canotier de paille.



Le costume d'ouvrière à la mode du bas Léon vers 1900-1910

Il se compose d'une jupe longue de drap noir, d'un chemisier et d'un tablier à grande piécette a bretelles et noué dans le dos, de la coiffe dite « Laitière » ou « Penn Paket » porté dans les zones rurales du nord de Landerneau et comme son sobriquet l'indique, elle recouvre en grande partie la tête.



Le costume d'ouvrier de L'arsenal de Brest vers 1900

C'est le costume typique de l'arsenal de Brest, une chemise de drap un pantalon noir ou gris retenu par des bretelles et une ceinture de force en flanelle et la fameuse casquette appelée « la bouse de vache » par les paysans du Léon car elle n'avait rien de très chic face au grand et beau chapeau taupé Léonnard.

